

LES RAPPORTS ECONOMIQUES MONDIAUX

Même si on ne fait pas de l'exploitation que subissent les pays du « Sud » la cause unique de leur sous-développement, force est pourtant de constater que leurs économies sont dominées, car ils n'ont pas en général le contrôle des marchés sur lesquels ils vendent et achètent les produits qui constituent la majeure partie de leurs échanges extérieurs.

I- L'Echange inégal :

On consacre en effet que, pour beaucoup de pays, les exportations sont constituées en majeure partie de produits agricoles ou miniers bruts, à destination des pays développés, et que les importations font la part belle à des produits manufacturés qui en proviennent. Or, si pour les seconds il peut sembler normal que les vendeurs dictent les prix, on constate que les marchés des matières sont également contrôlés par les mêmes pays, les **acheteurs fixant** en l'occurrence les prix des matières premières.

Cette situation a permis au pays développés de maintenir au plus bas les prix de ce qu'ils achètent aux pays sous-développés, tout en élevant les prix de ce qu'ils leur vendent. Vu du côté de ces derniers, il s'agit d'une très importante **inégalité en termes d'échange**, aux conséquences très graves pour ces pays qui ont encore à s'équiper et doivent souvent faire face à des dépenses nouvelles à mesure que leur population s'accroît.

II- Origines de l'inégalité :

• Comment les producteurs ont-ils laissés s'installer cette situation ?

Cela tient à **deux raisons** : la **première** est que, de l'époque coloniale, où ils contrôlaient tous les échanges métropole-colonies, certains pays ont gardé un **savoir-faire commercial** qui leur permet de s'imposer comme intermédiaires sur les marchés : c'est ainsi que la plupart des transactions mondiales sur les matières premières se traitent à **Londres**, dont la bourse n'est concurrencée que par des places financières américaines, pour certains produits.

• La **deuxième** raison est que jamais les producteurs n'ont su s'entendre pour constituer un front commun et dicter leur prix, à une exception près, celle du pétrole.

Bien que pour certains produits, les pays sous-développés représentent une part importante de la production mondiale, pour des raisons climatiques ou à cause des hasards de la géologie, les **cartels**

qui ont été mis sur pied **ont à peu près tous échoués**. Ces échecs répétés ont été causés par l'incapacité des producteurs à s'entendre, soit parce que certains grands pays industriels se trouvaient être eux-mêmes de grands producteurs et s'arrangeaient pour faire échouer toute tentative de faire monter les prix, soit parce que l'un ou l'autre des producteurs étaient leur allié ou leur obligé, et se chargeait de défendre leurs intérêts.

- On s'aperçoit donc que les transactions sur les matières premières ébauchent une **géographie de la dépendance**. En observant les courants d'échanges principaux des produits vendus par les pays dépendants, on peut tracer les limites des zones d'influence de chaque grande puissance, d'hier ou d'aujourd'hui. Ces liens révèlent bien des rapports de forces du monde contemporain.